

# Le projet DURAS : *des partenariats innovants* pour le développement durable



Extrait du dossier thématique d'Agropolis International  
- Spécial partenariat -  
"Le projet DURAS : des partenariats innovants pour le développement"  
(48 pages, juin 2010)

*Pour être efficace, la recherche agricole pour le développement doit être définie, pilotée, mise en œuvre et gérée en partenariat avec toutes les parties prenantes, et en particulier avec la société civile. Elle devrait intégrer, promouvoir et valoriser les savoirs locaux et traditionnels via l'adoption d'approches participatives.*

**C'**est cette approche nouvelle et multi-acteurs, promue par le Forum Mondial de la Recherche Agricole (GFAR), qui a inspiré la mise en œuvre du projet DURAS<sup>1</sup>.

Son objectif principal était de contribuer au renforcement de la participation des parties prenantes du Sud dans la recherche agricole et les processus d'innovation, ainsi que de s'assurer que leurs voix étaient entendues au niveau international.

Ce projet a démarré en avril 2004 et a été financé, à hauteur de 4 millions d'euros, par le Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) du ministère français des Affaires étrangères et européennes. Il s'est officiellement achevé le 30 juin 2008.

Programme de partenariat entre le GFAR et Agropolis International, le projet DURAS a permis de soutenir 12 projets multi-acteurs mis en œuvre dans plus de 20 pays africains et dans trois pays asiatiques.

## Les trois composantes du projet DURAS

■ **Composante 1. Soutenir les activités d'animation du Secrétariat du GFAR :** le projet était avant tout un soutien direct au Secrétariat du GFAR dans ses activités d'animation et d'appui aux forums régionaux de recherche agricole. L'objectif était de permettre aux parties prenantes concernées —telles que les organisations non gouvernementales (ONG) et les organisations paysannes (OP)— de participer activement au processus de recherche agronomique pour le développement (RAD) à travers, par exemple, l'identification et la mise à jour des priorités régionales de recherche, ou encore

par la contribution aux efforts de renforcement et de coordination des réseaux d'ONG et d'OP, particulièrement dans les régions d'Afrique subsaharienne et d'Asie-Pacifique. Cette composante était destinée à soutenir l'émergence et le développement d'initiatives menées par différentes parties prenantes, de manière à rendre plus opérationnelles certaines des priorités régionales de RAD identifiées.

■ **Composante 2. Renforcer le système fonctionnel de gestion de l'information et de la communication (GIC) :** cette seconde composante était centrale pour le développement de systèmes d'information sur l'agriculture régionale (SIAR) dans les cinq forums régionaux. Elle a contribué au maintien et au développement du système d'information électronique du site Internet du GFAR ([www.egfar.org](http://www.egfar.org)), comprenant notamment une collection en version électronique des documents sur la RAD et les lettres d'information électroniques du GFAR.

Des ateliers régionaux de formation sur les GIC ont été organisés afin d'aider les gestionnaires de l'information à développer des stratégies d'organisation et à établir des structures et des procédures de gestion de l'information efficaces. Des outils GIC ont également été utilisés dans le cadre des activités des forums régionaux pour le plaidoyer, le renforcement des capacités et le partage régional des connaissances (renforcement des liens entre les membres du réseau).

1. Acronyme pour « Promotion du développement durable dans les systèmes de recherche agricole au Sud »



▲ Participants à l'atelier de développement de propositions dans le cadre du projet Agri-Elevage (février 2005, Koro, Burkina Faso).

© E. Yali

■ **Composante 3. Mettre en place un fonds compétitif** : la troisième, et certainement la plus importante composante du projet DURAS était la mise en œuvre d'un fonds compétitif. Celui-ci a été conçu pour encourager et promouvoir l'innovation, ainsi que pour aider au développement de pratiques innovantes de RAD dans le Sud. Ce fonds compétitif avait également pour objectif de contribuer au renforcement des capacités scientifiques des partenaires du Sud. La thématique principale des appels à projet a été déterminée en fonction de l'agenda de recherche prioritaire tel qu'il a été défini par les forums régionaux couverts par le projet : APAARI (*Association of Asia-Pacific Agricultural Research Institutes*), AARINENA (*Association of Agricultural Research Institutions in the Near East and North Africa*) et FARA (Forum pour la recherche agricole en Afrique).

## Un mécanisme innovateur...

DURAS incite les personnes à travailler ensemble. Pour être éligible au financement, la proposition de projet devait être menée par une organisation du Sud, mise en œuvre dans au moins deux pays du Sud et impliquer au moins trois types d'acteurs – l'un d'entre eux devant être issu de la société civile. La qualité du partenariat était un critère important dans la sélection des projets.

DURAS permet aux personnes de travailler ensemble. Un financement de 5 000 € a été attribué à 24 initiatives présélectionnées afin d'aider à la rédaction de projets lors d'ateliers réunissant les différents partenaires impliqués. Parmi les 24, 12 ont été financés.

DURAS facilite le partage et l'apprentissage. Des interactions régulières entre les 12 projets financés ont été organisées pour, entre autres, co-définir des indicateurs

### ■ Octobre 2005 – Atelier de lancement du projet

*Discussion sur le système de suivi et d'élaboration de rapports, sur les indicateurs, le rapport financier, la communication*

### ■ Février 2006 – Atelier à mi-parcours du projet

*Progrès réalisés, partage d'expérience, évaluation de la contribution (en émergence) au développement durable*

### ■ Janvier/février 2007 – Ateliers sur les processus et la documentation d'expérience

*Analyses communes d'expérience par le personnel des projets et les participants, renforcement des capacités organisationnelles et d'apprentissage*

### ■ Juin 2008 – Atelier de clôture du projet

*Partage des résultats et des enseignements*

et les modalités du document relatant l'expérience, et en tirer des enseignements.

Les 12 projets avaient notamment pour objectif de favoriser l'ouverture des instituts de recherche (dans les pays impliqués) sur une approche globale et plus systémique de la recherche agricole nationale. Ce processus d'ouverture devait assurer une relation plus fonctionnelle entre les différentes parties prenantes — tout particulièrement avec les acteurs non-conventionnels comme les ONG et les OP — tout au long du processus de recherche-développement.

Un autre résultat attendu était de déterminer des moyens d'améliorer les collaborations Nord-Sud et Sud-Sud en mettant l'accent sur le processus de construction du partenariat, mais aussi sur les effets résultant de la constitution des partenariats et sur le processus d'apprentissage impliqué. À travers le processus compétitif d'attribution des subventions DURAS, il était espéré que les parties prenantes pourraient mieux apprécier l'intérêt de placer le partenariat au cœur du processus de la RAD, et que la promotion de tels partenariats de recherche seraient mieux assurée si la recherche agricole contribuait de façon plus significative au développement durable. ■